

Dans ces circonstances, il nous semble que la question de l'entrée acquiert un aspect nouveau tout à fait différent d'autrefois. Tandis qu'autrefois l'entrée des révolutionnaires dans le Labour Party avait nécessairement des objectifs plus restreints et limités — le gain de couches relativement restreintes d'ouvriers avancés au programme du trotskysme ou du communisme, le recrutement individuel pour le parti révolutionnaire afin de préparer une action en dehors des limites du Labour Party — la situation actuelle pose de nouveaux objectifs pour l'entrée, à savoir la mise en mouvement de toute la classe ouvrière anglaise réveillée sur la voie de l'action révolutionnaire et cette fois-ci dans le cadre du Labour Party lui-même.

Dans les périodes antérieures, la question de la direction que suivrait la radicalisation des masses restait ouverte : il était clair que le Labour Party était une des voies, mais à côté d'elle on ne pouvait exclure une croissance de masse de l'I.L.P. ou du P.C. L'entrée dans le Labour Party posait alors ou aurait dû poser la modeste tâche de recruter un groupe aussi grand que possible dans le temps le plus court possible pour permettre au parti trotskyste de concurrencer d'une manière indépendante sur l'arène des luttes politiques l'I. L. P., les stalinien et les réformistes en prévision de la radicalisation des masses à venir.

Il est clair aujourd'hui que la radicalisation des masses est dirigée de manière écrasante vers le Labour Party. Les autres partis ouvriers ont été rejetés de côté par la vague. Toute la radicalisation des masses pose aux ouvriers une nouvelle question : peut-on faire fonctionner le gouvernement travailliste ? Peut-on employer le Labour Party comme un instrument pour cette tâche ? En raison du caractère particulier de la structure du Labour Party, les ouvriers croient pouvoir le faire. Ils veulent passer par cette expérience. Pour les trotskystes, cela place aujourd'hui l'entrée sous un jour nouveau.

Il s'agit de faire les expériences avec la classe ouvrière éveillée dans son entier. Il s'agit de diriger les actions des ouvriers éveillés, mais dans les limites de leur attachement au Labour Party.

Par conséquent l'entrée dans le Labour Party aujourd'hui signifie pour les trotskystes une campagne de durée relativement longue. La tâche n'est pas tellement de gagner en ce moment, ici et là quelques individus au programme complet des trotskystes, mais, dans le Labour Party et dans les syndicats qui y sont affiliés, de gagner des couches entières d'ouvriers à l'action révolutionnaire sur la base de revendications transitoires telles que l'abolition des indemnités exorbitantes payées aux capitalistes, le contrôle ouvrier des industries nationalisées, un budget gouvernemental reposant sur une fiscalité d'expropriation des capitalistes plutôt que sur des impôts imposés aux travailleurs, etc. Dans le domaine de la politique étrangère, pour un plan de production européen y compris l'Union soviétique, c'est-à-dire pour des revendications transitoires concrétisant notre mot d'ordre des Etats-Unis socialistes d'Europe aussi bien contre la continuation traîtresse de la politique impérialiste tory que contre la politique de trahison que les stalinien lui opposent. Autrement dit l'entrée aujourd'hui signifie la préparation du recrutement pour le trotskysme en action, non d'individus isolés, mais de dizaines et de centaines et de milliers de travailleurs. Car entrer dans le Labour Party aujourd'hui signifie pour les trotskystes anglais aborder une action planifiée.

C'est ainsi que la situation nous apparaît.

La révolte en politique étrangère n'indique qu'un début de la poussée vers l'action de masses qui doit inévitablement se produire dans le Labour Party. L'exploitation avec succès de la « lettre Spelthorne » par les stalinien indique d'une manière fortement alarmante le danger d'une distorsion stalinienne de cette vague d'action de masses. La stagnation persistante du R. C. P. en dehors du Labour Party, au milieu de cette situation de fermentation doit soulever l'anxiété la plus grande parmi les trotskystes. C'est précisément parce que l'on n'a pas pris jusqu'à présent un tournant résolu pour accroître les forces et l'attention de la fraction du Labour Party que le problème de l'entrée se pose d'une manière d'autant plus urgente.

Nous apprécions pleinement les progrès substantiels qui ont été faits par les trotskystes anglais pendant la guerre, leur transformation de groupes divisés et isolés en une avant-garde unifiée liée par une active propagande aux luttes des travailleurs. Mais, le danger de la stagnation et de l'isolement des masses qui entrent en action à présent menace non seulement d'empêcher des progrès ultérieurs mais aussi de rejeter le parti en arrière. C'est pourquoi nous considérons comme crucial le problème de l'orientation vers le Labour Party.

Dans notre résolution de juin nous avons souligné qu'une condition préalable pour une réussite de l'entrée devait être une certitude ferme de sa nécessité tant par le parti que par sa direction ainsi qu'un plan préparé à l'avance pour l'exécuter, plan qui soit clair pour tous les membres du parti. Nous répé-

tons à nouveau cette condition. On ne peut ignorer les faits des six derniers mois. Il faut les discuter en toute franchise. Si la situation n'était alors pas claire, elle est devenue maintenant d'une clarté frappante. Des divergences d'appréciation tactique surviennent fréquemment dans le parti révolutionnaire. Pour notre part nous avons été plus que désireux de permettre au temps de rendre possible une appréciation plus claire de la politique suivie par le R. C. P. Mais les développements récents sont si nets quant à leur tendance que nous avons été étonnés de ne voir aucune tentative de votre part pour les réexaminer et pour rectifier votre politique en conformité avec eux. L'objet de cette lettre est avant tout d'amener ceci à votre attention et de vous demander de revoir la situation de manière objective, sans aucun préjugé provenant des alignements fractionnels.

Tout le sort du parti est en jeu.

A notre avis une sobre revue des faits vous convaincra qu'un tournant est maintenant nécessaire, un tournant en vue de préparer l'entrée et vers une entrée de longue durée. Car l'entrée ne dépend pas seulement de la maturité de la situation objective, son succès exige que soit galvanisé le facteur subjectif qu'est le parti. Une discussion approfondie, affranchie de tout préjugé dans tout le parti en ce moment peut, nous semble-t-il, tendre le parti pour cette tâche très importante. Mais la discussion doit avoir lieu non seulement sur la base d'une analyse, mais aussi d'un plan d'exécution projeté.

Un tel projet de plan doit assurer aux membres du parti que les positions de principe du parti continueront à être défendues comme auparavant même si c'est sous une forme différente ; que le contrôle du parti sera assuré à chaque phase de son exécution ; qu'une division du travail prévoyant l'exploitation des meilleures régions et des meilleures organisations dans le Labour Party sera méticuleusement élaborée ; que chaque camarade aura une tâche spécifique à remplir et à répondre devant un organisme déterminé. C'est-à-dire que, dans son ensemble, l'entrée, loin de signifier une dissolution ou même un relâchement de l'organisation révolutionnaire, signifie un resserrement du contrôle et de l'activité sur toute la ligne. C'est-à-dire qu'elle signifie une campagne dont les étapes ont été esquissées et les objectifs fixés. Chaque membre doit sentir qu'il entre dans une action planifiée sur la voie qui placera le parti à la tête des masses révolutionnaires. Tous les membres du parti doivent être imprégnés de l'idée que la stratégie de l'entrée est imposée : premièrement par la nécessité d'aider les ouvriers du Labour Party à apprendre la méthode de l'action révolutionnaire en se joignant à eux dans leurs expériences actuelles ; deuxièmement par le combat contre les tentatives des bureaucrates travaillistes et stalinien d'empêcher l'avant-garde révolutionnaire de forger des liens solides avec les ouvriers ; et, troisièmement, par l'objectif de ne pas cesser jusqu'à ce qu'une véritable base de masses ait été construite au trotskysme en Angleterre. Seules, une telle conviction solide et une telle clarté d'objectif peuvent faire surmonter les difficultés du travail « illégal » ; seul, un véritable enthousiasme pour la tâche peut compenser la perte temporaire des formes d'organisation indépendante. Seule une préparation parfaite de tous les membres pour la tâche difficile peut assurer le succès de celle-ci.

Mais si difficile que soit cette tâche, toute la situation en Angleterre la rend indispensable. Son exécution dans une lutte contre le réformisme et le stalinisme doit bientôt trouver des facteurs compensatoires dans les ressources et l'imagination des nouveaux travailleurs qui seront conquis à la bannière du trotskysme, mais avant tout les premiers gains massifs dans le Labour Party en montreront la validité comme la clef pour la construction du parti trotskyste d'action de masse.

#### LE SECRETARIAT INTERNATIONAL.

Janvier 1947.

P.-S. — Cette lettre était déjà écrite lorsque éclata à Londres la grande grève des transports. Des revendications d'un caractère relativement modeste sont à l'origine immédiate de la grève. Mais cette action s'est déjà développée en une crise politique même au plus haut sommet du gouvernement travailliste sur la question de l'emploi de la troupe. Peut-il y avoir le moindre doute de la création d'une crise dans les rangs mêmes du Labour Party par ce genre de développement ? N'est-il pas évident que la lutte dans le domaine syndical doit nécessairement être transportée dans le domaine politique dans le Labour Party basé sur les syndicats ? Il est évident par cet événement que la lutte économique aujourd'hui en Angleterre n'est pas séparable de la lutte politique. Le travail du parti révolutionnaire dans le domaine syndical trouve son complément le plus naturel et le plus nécessaire dans le Labour Party. Et pourtant la grève des transports n'est que le commencement, une étincelle de la révolte qui vient. C'est un signal d'une importance particulière indiquant que le temps presse pour un tournant vers le Labour Party.

# La situation réelle de la Grande-Bretagne

## UNE RÉPONSE AU SECRETARIAT INTERNATIONAL

Chers camarades,

C'est sans grand plaisir, mais avec une appréhension grandissante, que nous avons lu votre lettre, adressée au C.C. du R.C.P. L'analyse économique et la méthodologie, les buts que se pose votre document, votre orientation, votre méthode polémique et vos conclusions sont si fausses, en général, et dans chacun des cas particuliers que nous étions considérablement alarmés en concluant l'étude de votre lettre.

Nous devons dire, dès le début, que votre lettre n'est pas ce qu'elle prétend être : une critique honnête des thèses adoptées par notre congrès national. Car, en dehors du fait que vous nous attribuez les bêtises les plus élémentaires, votre reconstruction des thèses de la résolution de la conférence du R.C.P. est fautive et dénaturée, et doit être dénoncée et rejetée avant que nous puissions nous occuper de l'essence même des divergences qui nous séparent. Ces divergences sont, en réalité, bien plus fondamentales que les conclusions tactiques très importantes qui en découlent.

Votre orientation tactique découle d'une fautive analyse économique et d'une fautive perspective ainsi que d'une conception également fautive de ce qui se passe actuellement dans le mouvement ouvrier et le parti travailliste en Grande-Bretagne. Etant donné que vous voulez donner de l'autorité à votre orientation tactique et à vos conclusions en les introduisant

#### LE RIDEAU DE FUMÉE

Vous prétendez que le schéma de treize points que vous avez élaboré est « plus ou moins » la « ligne de raisonnement » des thèses du R.C.P. « prises dans leur ensemble ». Pourtant votre schéma, chers camarades, est très trompeur, car il y a « plus » de votre propre invention, dans ce schéma, et « moins » des thèses du R.C.P. qu'il ne doit y avoir si la discussion entre nous doit être fructueuse.

L'introduction même de votre schéma est une maladroite manœuvre.

Vous dites :

« Il y a certainement un certain nombre de contradictions et de formulations vagues dans ce document, ce qui jette le doute sur ce que ses auteurs veulent dire sur un aspect particulier ou sur un autre. Ainsi, d'une part, le document parle de la radicalisation immense qui a eu lieu alors qu'ailleurs il dit : La perspective immédiate n'est pas celle d'une radicalisation des masses. Ainsi il décrit la situation économique actuelle comme une situation relativement stable ou de relèvement économique ou de boom économique, chacune de ces formulations pouvant être interprétées d'une façon différente, etc. »

Ce camouflage est destiné à jeter le doute sur nos thèses, à vous aider à reconstruire notre schéma à votre façon et d'attribuer les contradictions les plus ridicules et les plus évidentes au R.C.P. Par l'analyse, nous verrons que nos formulations sont loin d'être contradictoires ou sujettes à diverses interprétations, et que c'est vous qui ne saisissez pas les processus qui ont lieu en Grande-Bretagne. Nous verrons que vous prenez une phrase ici, là et partout pour inventer des « contradictions » sans essayer de comprendre les aspects différents du processus qui a lieu.

Que disons-nous que vous trouvez si contradictoire, si ouvert à des interprétations diverses ? Nos thèses sont simples, et elles sont honnêtes : le processus de radicalisation des masses qui a mûri pendant ces années, s'est reflété dans un mouvement allant vers le Labour Party, s'est résolu dans l'arrivée au pouvoir du Labour Party ; comme résultat de ce facteur, coïncidant avec une période de relèvement économique immédiat et non de marasme, des concessions ont été accordées aux masses et le processus de radicalisation a été freiné. Il y a, à l'heure actuelle, un profond engourdissement politi-

par une analyse économique, et vraiment, étant donné que vos notions politiques erronées découlent de vos arguments économiques erronés, nous nous proposons de répondre longuement pour dénoncer complètement votre analyse économique qui est fautive du début à la fin.

Dans les questions économiques et politiques, le S.I. est complètement aligné sur notre minorité. Pourtant les données économiques qui ont été introduites par les camarades de la minorité, pour appuyer leurs perspectives, se sont avérées si évidemment fausses, lors de notre dernière conférence, que plusieurs des données « exactes » furent retirées au dernier moment, et que leur dirigeant, le camarade Healy, n'a même pas défendu leurs thèses économiques contre les attaques de la majorité. De même, les documents de la minorité ont démontré une telle ignorance des méthodes économiques marxistes, que le délégué du S.I. (également auteur de cette lettre) ne put défendre leur position économique et attribuait leurs bêtises à l'« inexpérience ». Mais au lieu d'expliquer leurs erreurs aux camarades de sa tendance et d'éduquer les cadres, le S.I. permet à un fatras, comme celui que la minorité publie, de passer sans commentaires.

Avant de passer aux questions essentielles en discussion, il est nécessaire d'écarter le rideau de fumée dont vous vous servez comme couverture pour lancer votre attaque.

que dans l'attitude des ouvriers qui est d'attendre et de voir ce que va faire le gouvernement travailliste ; la perspective immédiate n'est donc pas un nouveau mouvement de radicalisation des masses qui entrerait en conflit avec la classe capitaliste et avec le gouvernement travailliste et se détournerait de la politique parlementaire réformiste vers la politique communiste extra-parlementaire ; une série de petites crises politiques et même de crises importantes est inévitable dans l'avenir immédiat, mais ces crises ne seront pas d'un caractère à ébranler le gouvernement travailliste avant le marasme ; en conséquence, il ne peut y avoir, et il n'y aura pas, une polarisation rapide dans le Labour Party. On peut être en désaccord avec cette estimation ou on peut mal l'interpréter, mais il n'est pas possible d'y trouver une contradiction.

Votre allégation qu'une contradiction existe ici, vous aide tout simplement à monter la scène pour votre prétention ridicule supplémentaire que « dans les élections générales de 1945, vous voyez, tout d'abord, comme résultat les très lourdes réserves dans les couches arrières de la population conservées par le capitalisme. Vous semblez déprécier la victoire électorale du Labour Party comme résultat quelque peu des particularités du système électoral britannique. »

Vous allez même plus loin et déclarez que l'on peut déduire de notre document, que l'avènement au pouvoir du gouvernement travailliste était un « éclair momentané et isolé ». Après avoir surmonté notre surprise devant cette bêtise, surtout en pensant que nous avons dû polémiquer contre l'un des signataires de votre lettre, lorsqu'il était en Angleterre au début de la guerre pour son opposition à notre mot d'ordre « Labour to Power » qu'il appuyait sur le fait que pour lui le parti travailliste était fini, nous ne pouvons qu'attribuer ces assertions à l'ignorance ou à la déloyauté. A cette époque, nous lui expliquions patiemment que le processus de radicalisation des masses avait commencé en Angleterre et qu'il se reflétait inévitablement dans un mouvement vers le L. P.

Pendant la guerre nous insistions avec constance dans notre presse sur le fait que les travaillistes avaient la majorité dans la classe ouvrière britannique. Nous luttons pour que les travaillistes rompent la coalition et prennent le pouvoir en main et fassent que cette majorité s'exprime. Dans notre propre résolution de congrès, dont vous déformez honteusement la